

# LE TEMPS

---

**Danse** Mardi 24 mars 2015

## Froufrou

**Par Alexandre Demidoff**

Le théâtre est son double. La danseuse suisse Marie-Caroline Hominal est une prêtresse fantasque. Elle romance, puis elle se lance. Sur une table, nue, elle magnétise un hula hoop. En face d'elle, le performeur français François Chaignaud adopte le même déhanchement. L'amateur est baba. Elle, elle s'éprouve en vrillant, comme pour faire passer un courant. C'est que Marie-Caroline Hominal, 36 ans, est électrique. Elle active des forces aux antipodes d'elle-même, en Haïti par exemple. Là-bas, elle regarde les hommes tomber et renaître, les yeux happés par les dieux. Elle en revient avec une panoplie de gestes, des odeurs de poisson qui seront ses sortilèges. De cette pensée magique, elle a fait Froufrou. On est saisi. Le pire eût été de reconstituer une cérémonie vaudoue. Marie-Caroline Hominal invente autre chose. Appelons cela «froufrou», puisque c'est son titre – c'est aussi une allusion au poisson utilisé dans les rituels. On entre dans la fable par la porte des artistes. En face de nous, une aire rectangulaire; des chaises en bordent trois côtés. Au fond, un gradin, comme une promesse d'ascension. Sur le plateau, une nappe rouge fanfaronne. C'est un autel qu'elle recouvre. Une chanson à fendiller le ciel perle à présent. A nos pieds, des créatures se dressent. Des morts revivent. Le théâtre sert à ça, parfois: à donner au cimetière un air de noces.

La danseuse Marie-Caroline Hominal s'inspire d'une cérémonie vaudoue.  
Ensorcelant

**LE TEMPS © 2015 Le Temps SA**